

Αρ. 10097 70123

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

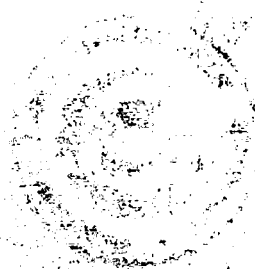
ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ

Handwritten signature or initials

Δ Ω Δ Ω Ν Η

4

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΔΙΔΑΚΤΙΚΗΣ ΒΟΗΘΕΙΑΣ



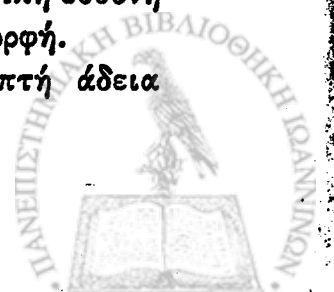
ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΔΙΔΑΚΤΙΚΗΣ ΒΟΗΘΕΙΑΣ

ΠΡΟΚΑΤΑΡΑΧΗ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΔΙΔΑΚΤΙΚΗΣ ΒΟΗΘΕΙΑΣ



© 1998: ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΜΗΜΑ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ, ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΗΣ & ΨΥΧΟΛΟΓΙΑΣ

Τα άρθρα του αυτού δημοσιεύονται με την προσωπική ευθύνη
των συγγραφέων προς το περιεχόμενο και τη μορφή.
Απαγορεύεται κάθε μορφή αναδημοσίευση χωρίς τη γραπτή άδεια
του Τμήματος Φ.Π.Ψ. Πανεπιστημίου Ιωαννίνων.



37-17

π 8

Αρ. Πρωτ. 70123

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΗ ΣΧΟΛΗ

ΔΩΔΩΝΗ

ΜΕΡΟΣ ΤΡΙΤΟ

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΠΕΤΗΡΙΔΑ ΤΟΥ ΤΜΗΜΑΤΟΣ
ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΗΣ ΚΑΙ ΨΥΧΟΛΟΓΙΑΣ

Γ'



ΤΟΜΟΣ ΕΙΚΟΣΤΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΙΩΑΝΝΙΝΑ 1998



Δ Ω Δ Ω Ν Η

Μέρος Επιστημονική Επετηρίδα του Τμήματος Ιστορίας - Αρχαιολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του Πανεπιστημίου Ιωαννίνων.
Πρώτο:

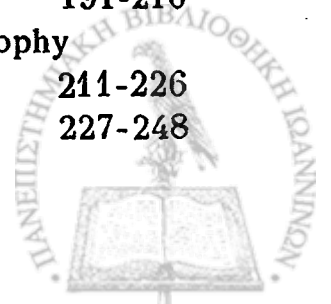
Μέρος Επιστημονική Επετηρίδα του Τμήματος Φιλολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του Πανεπιστημίου Ιωαννίνων.
Δεύτερο:

Μέρος Επιστημονική Επετηρίδα του Τμήματος Φιλοσοφίας, Παιδαγωγικής και Ψυχολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του Πανεπιστημίου Ιωαννίνων.
Τρίτο:



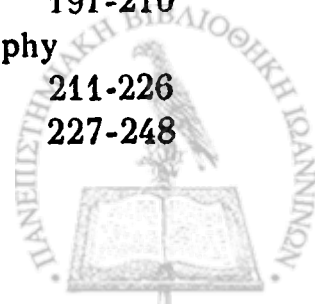
Π Ε Ρ Ι Ε Ξ Ο Μ Ε Ν Α

Panagiotis Noutsos, <i>Le manifeste du parti Communiste.</i> Les «intellectuels» comme «communistes»	11-17
Ανατέμνοντας την εκπαιδευτική πραγματικότητα: Από τη μαιευτική στη διαλεκτική.	
Επιστημονική συνάντηση προς τιμήν του Ομότιμου Καθηγητή της Παιδαγωγικής κ. Χρήστου Φράγκου	19-71
Παναγιώτης Νούτσος, Προσφώνηση	19-22
Χρήστος Αθ. Τέζας, Ο παιδαγωγός Χρήστος Φράγκος και η αρχαία ελληνική φιλοσοφία	23-53
Χρήστος Φράγκος, Μεταρρυθμίσεις, διαρρυθμίσεις, απορρυθμί- σεις στην εκπαίδευση	55-65
Παναγιώτης Νούτσος, Universitas ή Multiversitas;	67-71
T.M. Robinson, Τα προσδιοριστικά χαρακτηριστικά του δυ- σμού ψυχής-σώματος στα πλατωνικά έργα	72-92
Κορνήλιος Καστοριάδης, Ψυχανάλυση και φιλοσοφία [Μετάφραση: Ελένη Ρούμκου]	93-107
Χρήστος Αθ. Τερέζης-Γεωργία Δελή, Μεθοδολογικά στον Πρόκλο Κείμενο ανάλυσης: <i>Περί τῆς κατὰ Πλάτωνα Θεολο- γίας</i> , I, 5.6-8.15	109-118
Werner Beierwaltes, Απόσταση και παρουσία του Πλατωνισμού [Μετάφραση: Γεωργία Αποστολοπούλου]	119-132
Karen Gloy, Ἐν καὶ πᾶν - Unity as the central theme of western philosophy	133-146
Γεωργία Αποστολοπούλου, Η φιλοσοφική ανθρωπολογία μεταξύ επιστήμης και μεταφυσικής. Η επικαιρότητα ενός ανοιχτού ερωτήματος	147-168
Κώστας Θ. Πέτσιος, Ψυχή-σώμα στη φιλοσοφική θεώρηση του Βικεντίου Δαμοδού - Μία πρώιμη αξιοποίηση της καρτεσιανής σκέψης. [Παράρτημα: Βικέντιος Δα- μοδός, <i>Φυσιολογία</i> . (Αποσπάσματα)]	169-189
Evangelia Karagiannopoulou, New approaches to motivation and behaviour regulation. The mediating role of self and social context	191-210
Tatsurō Yamamoto, The research of ancient Greek philosophy in contemporary Japan	211-226
Χρονικό του Πανεπιστημιακού Έτους 1997-1998	227-248



CONTENTS

Panagiotis Noutsos, <i>Le manifeste du parti Communiste. Les «intellectuels» comme «communistes»</i>	11-17
Exploring the educational reality: From maieutics to dialectics	
Scientific Meeting in honor of Christos Fragos, Emeritus professor of Pedagogics	19-71
Panagiotis Noutsos, <i>Allocution</i>	19-22
Christos A. Tezas, <i>The pedagogue Christos Fragos and the ancient Greek philosophy</i>	23-54
Christos Fragos, <i>Reforms, forms, deforms and counter-reforms in Education</i>	55-65
Panagiotis Noutsos, <i>Universitas or multiversitas?</i>	67-71
T.M. Robinson, <i>The defining features of mind-body dualism in the writings of Plato</i>	73-92
Cornelius Castoriades, <i>Psychanalyse et philosophie</i>	93-107
Christos Terezis - Georgia Deli, <i>Methodological to Proclus. Reference text: About Plato's Theology I, 5.6-8.15</i>	109-118
Werner Beierwaltes, <i>Ferne und Gegenwart des Platonismus</i>	119-132
Karen Gloy, <i>Ἐν καὶ πᾶν. Unity as the central theme of western Philosophy</i>	133-146
Georgia Apostolopoulou, <i>Die philosophische Anthropologie zwischen Wissenschaft und Metaphysik. Die Aktualität einer offenen Frage</i>	147-168
Kostas Th. Petsios, <i>Soul-Body in the philosophical theory of Vikentios Damodos - An early utilization of the cartesian thought</i>	169-189
Evangelia Karagiannopoulou, <i>New approaches to motivation and behaviour regulation. The mediating role of self and social context</i>	191-210
Tatsurô Yamamoto, <i>The research of ancient Greek philosophy in contemporary Japan</i>	211-226
Chronicle 1997-1998	227-248



PANAGIOTIS NOUTSOÏ

LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE
LES «INTELLECTUELS» COMME «COMMUNISTES»

I.

On sait que c'est au sein du SPD qu'apparaît la première thématisation proprement dite des «intellectuels» à la fin du siècle dernier. Peu d'années avant le Manifeste des Intellectuels (1898), selon le nom donné à l'initiative d'«hommes des sciences et des lettres» (Cagniard 1899: 471-487; Deville 1989: 785-803) en vue du réexamen de l'affaire Dreyfus, un article de Kautsky est publié dans la revue de Sorel *Le Devenir Social* sous le titre français «Le socialisme et les carrières libérales» (1895: 105-119) et c'est l'expression «travailleurs intellectuels» (déjà popularisée par Vandervelde sur des sujets semblables; 1893: 40-43) qui y est retenue, avec cette note en bas de page: «*Intelligenz*: Ce mot comprend les avocats, les juges, il n'y en a pas en français». Il s'agit d'un sujet développé par la revue *Die Neue Zeit*, sous l'influence surtout des contributions de Kautsky, et désigné ici sous l'expression *proletarische Intelligenz* ou *Proletariat der Intelligenz* et ce afin d'organiser les «ouvriers intellectuels» et de préparer la suppression des conditions d'emploi salarié qui sont les leurs; ces conditions étant soumises à l'opposition fondamentale entre capital et travail, les «prolétaires intellectuels» ont leur place dans le mouvement socialiste. Ceux-ci, de leur côté, grâce à leur place dans la division sociale du travail, sont en mesure de montrer à la classe ouvrière son objectif «final» au sein de l'expression politique organisée de ce mouvement (Kautsky 1895: 10-16, 43-49, 74-80; 1900-1901: 89-91; 1901-1902: 80; 1902: 27).

II.

Lorsque débute la coordination des expressions européennes du mouvement ouvrier, cette problématique est encore peu développée, mais ses formulations ne manquent pas d'intérêt. Les auteurs du



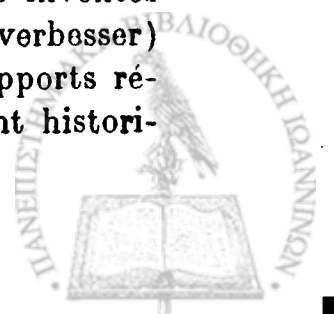
Manifeste précisent la fonction sociale et politique de leur pratique en tant qu' «intellectuels»: «de même qu' autrefois une partie de la noblesse rejoignit la bourgeoisie, aujourd' hui une partie de la bourgeoisie, et surtout une partie des odéologues bourgeois (Bourgeoisideologen) qui a pu élaborer en théorie toute la marche de l' histoire, passe du côté du prolétariat». Il s' agit d' une réalisation réflexive obtenue grâce à l' existence d' un poste d' observation à partir duquel il est possible d' appréhender l' ensemble des phases traversées par l' histoire ou de ses «degrés de développement» (Entwicklungsstufen). Si «l'histoire de toute la société jusqu' à ce jour est l'histoire de lutte de classes», le point de départ de ce savoir réside dans la certitude que le pouvoir du «passé sur le présent» peut être renversé afin d' instaurer le pouvoir du «présent sur le passé», en remplaçant la «société bourgeoise» par la «société communiste». Entre ces deux volets que sont l' examen et la prévision un attirail analytique complexe côtoie un programme d' action politique. La dimension majeure de cet espace polarisé consiste en la projection d' un cadre principal consistant, capable de décoder efficacement la trajectoire historique et d'offrir ainsi un point d' appui valide au déploiement de la politique qui devra garantir la domination du «présent sur le passé» (1848: 471-472, 464, 463, 476).

Déjà le jeune Marx avait saisi l' «inter-réaction» de «la «théorie» et de la «méthode», lorsqu' il exigeait avec obstination la «fondation du matérialisme réel et de la véritable science» qui étudierait de façon unique l' historicité de la nature et de la société (1844: 570, 544). Le fait de s' en tenir au «monde réel» qu' il pose comme principe d' analyse des éléments «mystifiés» de celui-ci n' a aucun rapport avec la prévision «dogmatique» de l' avenir. Seule «une critique inexorable de ce qui existe» peut éclaircir le sens des «lutttes réelles» et construire la «philosophie critique» (sept. 1843: 343-346). Après avoir constaté le peu de fiabilité que représentaient toutes les ébauches de l' avenir, il propose que le «dogmatisme», le «mythe», l' «illusion», l' «idéal», la «pensée spéculative» et l' «idéologie», qui sont autant d' aspects du processus d' autonomisation de la «conscience» par rapport à la vie, cèdent le pas à la «science réelle et positive» c' est-à-dire à l' «exposé de l' activité pratique des hommes». Les prémisses théoriques de l' Idéologie allemande, qui apparaissent comme la première formulation cohérente de la Geschichtsauffassung matérialiste, demandent à être confirmées de «façon clairement empirique» dans la mesure où, sans «mystification» ni «spéculation» (Spekula-



tion) elles peuvent démontrer le lieu de «l'articulation politique» et «sociale» (Gliederung) sur la production (1845-1846: 27, 20, 37, 25).

Le *Manifeste* contient l'une des premières mises en application en commun de la «connaissance de soi» acquise par ses auteurs. On y perçoit clairement le «fil conducteur» (1859: 10) de leurs analyses portant sur le champ d'apparition et de développement de la formation sociale capitaliste. Ce qui caractérise la «société bourgeoise moderne» c'est qu'elle a «simplifié les oppositions de classe» en mettant en place «deux grands camps ennemis» entre lesquels se joue le conflit de la bourgeoisie et du prolétariat. De plus la lutte de ce dernier s'instaure dès lors qu'il «existe», la «classe des ouvriers modernes» n'existant que tant que ses membres «trouvent du travail», c'est-à-dire tant que «leur travail multiplie le capital». Suivant cette ligne de pensée le *Manifeste* décrit les «bouversements survenus dans le mode de production et de communication» (Produktions- und Verkehrsweise) ou dans les «moyens de production» (Produktionsinstrumente) et les «rapports de production» (Produktionsverhältnisse), dans le «pouvoir d'État» qui condense en lui la «domination politique» de la bourgeoisie, et enfin dans la «production spirituelle» et la «civilisation» (Zivilisation). Quant au troisième champ, par-delà le champ économique et le champ politique, les auteurs du *Manifeste*, après s'être demandés «si l'histoire des idées (Geschichte der Ideen) démontre autre chose hormis le fait que les changements dans la production spirituelle suivent ceux de la production matérielle», affirment à nouveau que «les idées dominantes d'une époque n'ont jamais été que les idées de la classe dominante». Dès lors que la transformation du travail intellectuel en travail salarié se généralise (les exemples font comparaître le poète et l'«homme de science») les intellectuels interviennent afin de procurer au prolétariat des «éléments culturels» (Bildungselemente) qui pour finir se retournent contre la bourgeoisie elle-même. Ce sont précisément ceux qui sont engagés dans cette cause qui constituent les «communistes», dont l'«avantage» sur «la masse restante du prolétariat» ne concerne que le champ théorique, définit comme la «compréhension des conditions et de l'évolution du mouvement ouvrier et des leçons générales que l'on en peut tirer». En ce sens les «positions théoriques des communistes» ne peuvent pas être tirées de «postulats inventés ou découverts par tel ou tel redresseur de torts» (Weltverbesser) mais elles sont le résultat de «formulations générales de rapports réels portant sur une lutte de classe réelle, sur un mouvement histori-



que se déroulant devant nos yeux». La «rupture la plus radicale avec les idées héritées» appartient à la «révolution communiste» qui constitue la «rupture la plus radicale avec les rapports de propriété hérités». C'est sous ce point de vue qu'est jugé l'ensemble de la «littérature socialiste et communiste» («socialisme réactionnaire», «socialisme conservateur ou bourgeois», «socialisme et communisme critique-utopique») et c'est lui qui permet d'explicitier l'attitude des «communistes» vis-à-vis des «divers partis d'opposition», avec pour critère la question de la propriété, «indépendamment de son développement, grand ou petit», qui est fortement soulignée (1848: 463, 470, 468, 464, 465, 464, 466, 480, 465, 471, 474, 475, 481, 482-492, 492, 493).

III.

Nous ne nous proposons pas de reconstituer ici la problématique du travail intellectuel telle qu'elle est développée dans les publications ultérieures de Marx et Engels en ce qui touche à sa fonction sociale et politique. Le premier d'entre eux, en particulier, se détourne très tôt de toute interprétation sub specie rei publicae et se tourne vers la recherche des présupposés de la révolution sociale. La manière qu'il aura, cependant, de concrétiser, au sein de l'International Workingmen's Association, cette affirmation de sa jeunesse selon laquelle la philosophie représente la «tête de l'émancipation» (1843-1844: 381), rôle désormais dévolu, selon le nom qui fut donné à sa doctrine, au «socialisme scientifique», incitait Bakounine, qui pensait lui aussi que «la philosophie jouera encore une fois le rôle qu'elle tint si glorieusement en France») à condamner le gelehrter Sozialismus qui affirme que la «minorité» des spécialistes de la «science sociale» se doit de «diriger la vie sociale» (Marx 1874-1875: 735-736). La réponse de Marx (1873: 636) souligne, bien-entendu, que le «socialisme scientifique» représente le tournant de la «science vers la connaissance du mouvement social que le peuple lui-même engendre» ou encore qu'il signifie que la victoire du socialisme est à attendre «exclusivement du développement intellectuel de la classe ouvrière, tel qu'il découlerait nécessairement de l'action commune et du dialogue» (Engels 1890: 57). Ce dernier point de vue, dans le cadre du «marxisme» de la IIème Internationale, qui fut déclaré «science prolétarienne» (Kautsky 1892: 253), renvoyait à la conjugaison de la longue préparation idéologique et de l'assurance de la Naturnot-



wendigheid qui annonce l'avènement du socialisme, cette dernière étant définie dans le programme d'Erfurt (Kautsky 1892: 253), «programme-phare» des partis socialistes européens. En France, où était entre-temps apparu le mouvement positiviste et où le «scientisme» avait renouvelé ses liens avec la gauche, les conséquences de la répression de la Commune suscitèrent le besoin d'élargir l'oeuvre «légale» d'éducation du Parti Ouvrier Français et des autres mouvements organisés d'obédience socialiste. C'est précisément la période durant laquelle le travail intellectuel jouit d'une considération nouvelle, grâce à Guesde et à Grave (Idt 1969: 35-46), tandis que s'achève la discussion entamée avec Kautsky (1895: 10-16, 43-49, 74-80 ka i 1895: 105-119) concernant les «travailleurs intellectuels» autonomisant désormais, en le substantivant, le terme «intellectuel», afin de désigner par lui toute forme de travail intellectuel salarié.

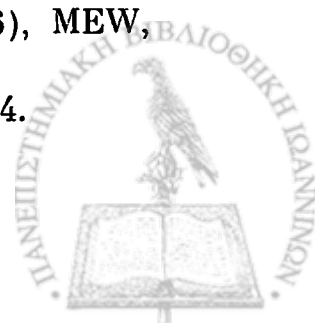
IV.

Il resterait bien-sûr à montrer de façon convaincante comment, mutatis mutandis, la constatation du *Manifeste* retrouve son actualité: les communistes «ne professent pas de principes distincts au nom desquels ils veulent modeler le mouvement ouvrier» et ainsi ils «soutiennent partout tout mouvement révolutionnaire qui s'élève contre l'ordre social et politique établi» (1848: 474, 493).



BIBLIOGRAPHIE

- Cagniard, G., «Les «intellectuels» et l' affaire Dreyfus», *Revue Socialiste* 29 (1899a) 471-487.
- Deville, G., «L' affaire Dreyfus et le Parti socialiste», *Le Devenir social* 4 (1898), 785-803.
- Engels, F., [*Vorwort zur vierten deutschen Ausgabe des «Manifests der Kommunistischen Partei»*] (1890), MEW, 22.
- Idt, G., «L'«intellectuel» avant l' affaire Dreyfus», *Cahiers de Lexicologie* XV (1969), 35-46.
- Kautsky, K., *Das Erfurter Programm* (1892), éd. S. Miller, Berlin 1974.
- » «Die Intelligenz und die Sozialdemokratie», *Die Neue Zeit*, 13b (1895), 10-16, 43-49, 74-80 [= «Le socialisme et les carrières ilibérales», *Le Devenir social* 1 (1895), 105-119].
 - » «Akademiker und Proletarier», *Die Neue Zeit* 19b (1900/1901) 89-91.
 - » «Die Revision des Programms der Sozialdemokratie in Österreich», *Die Neue Zeit* 20a (1901/1902), 68-82.
 - » *Die soziale Revolution*, Berlin 1902.
 - » *Die historische Leistung von Karl Marx* [1908], Berlin 1919.
- Marx, K., *An A. Ruge* (Sept. 1843), MEW, 1.
- » *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie* (1843/1844), MEW, 1.
 - » *Ökonomisch-philosophische Manuskripte* (1844), MEW, Ergbd., A' partie.
 - » *Zur Kritik der Politischen Ökonomie* (1859), MEW, 13.
 - » [*Konspekt von Bakunins Buch «Staatlichkeit und Anarchie»*] (1874/1875), MEW, 18.
- Marx, K. - Engels, F., *Die deutsche Ideologie* (1845/1846), MEW, 3.
- » *Manifest der Kommunistischen Partei* (1848), MEW, 4.



Νούτσος, Π., «Μαρκ: πρὸς τὴν κριτικὴν τοῦ δογματικοῦ λόγου» (1983),
in: Τομέας Φιλοσοφίας Πανεπιστημίου Ἰωαννίνων, *Ὁ Karl Marx*
καὶ ἡ φιλοσοφία, Athènes 1987, 114-120.

» Προβλήματα ἑρμηνείας τῆς σκέψης τοῦ Μαρκ», *Δωδώνη*, Partie
III, 15 (1986), 9-24.

» *Karl Marx ὁ κριτικὸς τῆς ἰδεολογίας*, Athènes 1988.

» *Ἡ σοσιαλιστικὴ σκέψη στὴν Ἑλλάδα*, tom. 2a, Athènes 1992.

» «Ὀνομάτων ἐπίσκεψις: γιὰ ποῖο 'μαρξισμὸ' πρόκειται;», in: *Ἐτα-
ρεία Σπουδῶν, Μαρξισμός*, Athènes 1997, 15-31.

Noutsos, P., *Le marxisme européen. Une théorie en construction*,
Jannina 1989.

» *Sozialpolitische Theorie und Geschichtsschreibung*, Jannina
1993.

Vandervelde, E., «Les travailleurs intellectuels», *Almanach de la*
Question Sociale 3 (1893), 40-43.

» «Die geistigen Arbeiter», *Der Sozialistische Student* 2 (1898),
139-142.



ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ
ΔΗΜΟΥ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ΑΝΑΤΕΜΝΟΝΤΑΣ ΤΗΝ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΗ
ΠΡΑΓΜΑΤΙΚΟΤΗΤΑ:
ΑΠΟ ΤΗ ΜΑΙΕΥΤΙΚΗ ΣΤΗ ΔΙΑΛΕΚΤΙΚΗ

Επιστημονική συνάντηση
προς τιμήν του Ομότιμου Καθηγητή της Παιδαγωγικής
κ. Χρήστου Φράγκου.



19 Μαρτίου 1998



ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ

18.30 - 18.50

Προσφωνήσεις

Παναγιώτης Νούτσος, Διευθυντής του Τομέα Φιλοσοφίας

Λαμπρινή Μπούκα, Πρόεδρος Δ.Σ. του Πνευματικού Κέντρου

Γεώργιος Δήμου, Αντιπρύτανης, Κοσμήτορας της Σχολής Επιστημών Αγωγής

Χαράλαμπος Νούτσος, Διευθυντής του Τομέα Παιδαγωγικής

Δημήτρης Στασινός, Διευθυντής του Τομέα Ψυχολογίας

Εκπρόσωποι Συλλόγων Εκπαιδευτικών.

18.50 - 19.00

Αντιφώνηση

Χρήστος Φράγκος, Ομότιμος Καθηγητής Πανεπιστημίου Ιωαννίνων.

19.00 - 21.00

Εισηγήσεις

Χρίστος Τέζας, Ο παιδαγωγός Χρ. Φράγκος και η αρχαία ελληνική φιλοσοφία.

Χρήστος Φράγκος, Μεταρρυθμίσεις, διαρρυθμίσεις, απορρυθμίσεις και αντιμεταρρυθμίσεις στην Εκπαίδευση.

Παναγιώτης Νούτσος, Universitas ή Multiversitas;

Συζήτηση



ΠΑΝΑΓΙΩΤΗΣ ΝΟΥΤΣΟΣ

Π Ρ Ο Σ Φ Ω Ν Η Σ Η

Κυρίες και Κύριοι,

Θά προσπαθήσω, όσο γίνεται με συντομία, να εξηγήσω τους λόγους για τους οποίους ο Τομέας Φιλοσοφίας με ξεχωριστή χαρά οργάνωσε αυτήν την επιστημονική συνάντηση.

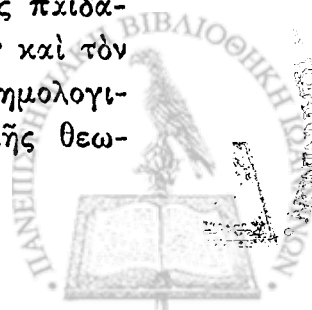
1ο. Ο καθηγητής Χρήστος Φράγκος ανήκει στην πρώτη, σχεδόν, γενιά των διδασκόντων του Πανεπιστημίου μας, η οποία συνέβαλε καθοριστικά στη διχόμορφωση της κτιοπινής του φυσιογνωμίας, αν συνυπολογίσουμε προφανώς την αρχική του στελέχωση και το πνεύμα που συνέιχε τη σύλληψή του ως «πρρητήματος» του Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης (και όχι του Πανεπιστημίου Αθηνών).

2ο. Κατά τις δύο περίπου δεκαετίες της καθηγεσίας του, από το 1966 ως το 1984, ενέπνευσε πλήθος φοιτητών της Φιλοσοφικής Σχολής που διακρίθηκαν, στη συνέχεια, ως εκπαιδευτικοί, έρευνητές και πνευματικοί δάσκαλοι.

3ο. Είχε έδραιώσει τους όρους της συλλογικής έρευνητικής και διδακτικής εργασίας, οργανώνοντας πολύ πριν από το Ν. 1268/1982 το Παιδαγωγικό Έργαστήριο ως προτύπωση λειτουργίας του όμολογου Τομέα.

4ο. Έτσι, συμπρητάχθηκε με το φοιτητικό ριζοσπαστισμό της Μεταπολίτευσης και το κίνημα του Έπικουρικού Διδακτικού Προσωπικού (Ε.Δ.Π.) για την επίτευξη της πνευμασιακής μεταρρύθμισης.

5ο. Ως θεμελιωτής της Ψυχοπαιδαγωγικής στη χώρα μας διατηρούσε πάντα ανοιχτούς τους δικύλους επικοινωνίας με τη φιλοσοφική σκέψη, όπως τουτο λογουχάρη αποτυπώνεται στην *Είσαγωγή στη Γενική Μεθοδολογία της Ψυχοπαιδαγωγικής* (1968), με τη διακρίβωση της προετοιμασίας «για την επιστημονική περίοδο της ψυχολογίας και της παιδαγωγικής», από τον Descartes και τον Locke ως τον Fechner και τον Wundt, όσο κυρίως με την αξιοποίηση των πρόσφατων επιστημολογικών συζητήσεων που ενσωματώνονται στο πεδίο της παιδαγωγικής θεω-



ρίας «ὄχι ὡς ξένο σῶμα ἀλλὰ ὡς δικδικαστικὸ στοιχεῖο αὐτοδύναμης δομῆς» (σ. 81).

6ο. Ἡ ἀπόπειρα ἐπικνεκτίμησης τῶν «σταθμῶν τῆς ἀγωγῆς σύμφωνα με τὴν Ψυχοπαιδαγωγική», ὅπως αὐτὴ διεκπεριώνεται στὸ ὁμότιμο βιβλίο του ποὺ γνώρισε δεκάδχ ἐπανεκδόσεων, καὶ ἡ ἀναζήτηση μιᾶς «δικλεκτικῆς μεθόδου διδασκαλίας» τὸν ὀδηγοῦσε ἀβίχιστα στὴν ἐπίγνωτῆς διεπιστημονικῆς ὀπτικῆς καὶ στὴν ὑπερκέραση τοῦ θετικισμοῦ τῆς μονοκκλιέρειας τῶν ἐπιστημονικῶν ζητήσεων καὶ πρακτικῶν.

7ο. Τὸ ἐνδιαφέρον του γιὰ τὴ νεοελληνικὴ σκέψη, ἀπὸ τὸν ἀνώνυμο τῆς Ἑλληνικῆς Νομαρχίας ὡς τὸν Δελμοῦζο, τὸν Γληνὸ καὶ τὸν Παπανοῦτσο, ὑπῆρξε ἀμείωτη καὶ χρησίμευε ὡς δείκτης γιὰ τὴν ἐπαρκῆ ἀνασυγκρότηση τῶν πολλαπλῶν ἀρμῶν τῆς παιδαγωγικῆς θεωρίας.

8ο. "Ὅταν ἐχῆρευσαν οἱ δύο ἔδρες, τότε, τῆς Φιλοσοφίας (τὰ ἀκαδημαϊκὰ ἔτη: 1979/1980, 1980/1981), λόγω θανάτου καὶ ἀποχώρησης τῶν οἰκειῶν συναδέλφων, ἀνέλχβε τὴ διδασκαλία τῶν μαθημάτων Φιλοσοφίας κινητοποιώντας τὸ ὑπόλοιπο πρόσωπικὸ σὲ ἓνα πρωτόγνωρο, συλλογικὸ ἐκπαιδευτικὸ-ἐρευνητικὸ ἐγχεῖρημα.

9ο. Συνέβαλε ἀποφασιστικὰ, κατὰ τὴν ἴδια διετία, στὴν ἐκλογή ἐπικουρικῶν προσωπικῶν καὶ νέων καθηγητῶν Φιλοσοφίας καὶ συνέχισε νὰ συνεργάζεται μαζί μας, συμμετέχοντας γιὰ παράδειγμα στὸ πανελλήνιο συμπόσιο: «Ὁ Karl Marx καὶ ἡ φιλοσοφία» (Νοέμβριος 1983) μετὰ τὴν ἀνακοίνωση: «Τρεῖς περιπτώσεις ἐφαρμογῆς τῆς μαρξιστικῆς θεωρίας στὰ σχολεῖα».

10ο. Ἐμφύσησε σὲ ὅλους μας τὴν ἀξίωση τῆς κριτικῆς, μιᾶς ἀξίας ἀπαρχινώριστης σὲ κειροὺς ποὺ ἀποθρασύνονται παρχγοντίσκοι δικμεσολάβησης τῆς κρατικῆς ἐξουσίας (ὁ ἴδιος θὰ τοὺς ὀνόμαζε «διοικητικούς-ἐξουσιαστικούς παρχγοντες») δικκηρύσσοντας - κάποτε μετὰ τὴν ἀνοχὴ μας - ὅτι μόνον αὐτοὶ «νομιμοποιοῦνται» νὰ μιλοῦν γιὰ τὴν ἐκπαιδευτικὴ πολιτικὴ.

11ο. Συμπερασματικὰ, προσέφερε καὶ προσφέρει ὅλα ἐκεῖνα τὰ ἐρεθίσματα, μετὰ τὸ γραπτὸ καὶ τὸν προφορικὸ του λόγο, γιὰ νὰ μεταγραφεῖ δόκιμα ἀπὸ ἕναν παιδαγωγὸ ἢ 11η θέση γιὰ τὸν Feuerbach, σὲ συνδυασμὸ μετὰ τὴν 3η καὶ τὴν 6η θέση, στὴν ἐπιστημονικὴ πρακτικὴ τῆς ἐποχῆς μας.

Γιὰ τοὺς λόγους αὐτοὺς ὁ Τομέας Φιλοσοφίας ὀργάνωσε ἐκδήλωση τιμῆς γιὰ τὸν καθηγητὴ Χρῆστο Φράγκο.

Σὰς εὐχαριστῶ.

